François Pouillon (éd.)

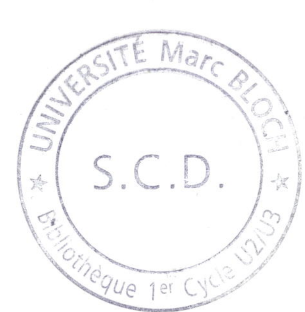
Dictionnaire des orientalistes de langue française



IISMM - KARTHALA

François Pouillon (éd.)

Dictionnaire des orientalistes de langue française



IISMM
96 boulevard Raspail
75006 Paris

KARTHALA
22-24, boulevard Arago
75013 Paris

Fabrice Laffargue (Anginieur, Eugène Aubin, Bérard) ; **Pierre Laforgue** (Baudelaire, Hugo) ; **Isabelle Landry-Deron** (Bertin, Bignon, Bouvet, Deguignes, Du Halde, Fontaney, Fourmont, Gerbillon, Guignes, Le Comte, *Lettres édifiantes et curieuses*, *Mathématiciens du roi*, Renaudot *co.*) ; **Roland Lardinois** (Daumal, *Institut de civilisation indienne*, Lanza del Vasto, Lévi, Lingat, Nitti-Dolci, Rolland, Schwab, Stchoupak *co.*, Willman-Grabowska) ; **Jean-Claude Larrat** (Malraux) ; **Sylvette Larzul** (Arvieux, Bayle, Blachère, Boulainvilliers, Amand Pierre Caussin de Perceval, Antoine Caussin de Perceval, Chauvin *co.*, Chesneau, Delarue-Mardrus, Du Ryer, Gagnier, Antoine Galland, Gaulmin, Herbelot, Kazimirski Biberstein, Mardrus, Martino, Renaudot *co.*, Savary, Savary de Brèves, Simon *co.*, Toussaint, Trebutien, Turpin, Vansleb, Vattier) ; **Caroline Ledru** (Bourgault-Ducoudray, Chottin, Collangettes, Loret, Rouanet) ; **Claude Lefébure** (André Basset, Henri Basset, René Basset, Borély, Boris *co.*, Cohen, Georges-Séraphin Colin *co.*, Destaing, Dresch, Justinard, Émile Laoust, Le Chatelier , Masqueray, Michaux-Bellaire, Motylinski *co.*, Mouliéras *co.*, Pascon, Roux, Souriau, Spillmann, Tillion) ; **Chantal Lemercier-Quelquejay** (Bennigsen) ; **Jean-Gabriel Leturcq** (Bahgat, Bing, Brocard, Davillier, Deck, Farès, Fouquet, Gallé, Gayet, Goury, Guimet, Hergé *co.*, Herz, Kelekian, Raymond Kœchlin, Lachenal, Migeon *co.*, Parrot, Pézard, Simaïka, Tranchant de Lunel *co.*) ; **Michel Levallois** (Barrault, Boissonnet, Chauvin-Beillard, Michel Chevalier, Ducouret, Eichthal, Emerit, Enfantin, Fournel, Neveu, Urbain, Warnier) ; **Michel Leymarie** (Tharaud) ; **Julien Loiseau** (Bouriant, Casanova, Salmon) ; **Michèle Longino** (Corneille *co.*, La Fontaine *co.*, Molière, Racine *co.*) ; **Abdelrashid Mahmoudi** (Taha Hussein) ; **Sophie Makariou** (David-Weill, Eustache de Lorey, Girault de Prangey *co.*, Marteau, Migeon *co.*, Van Berchem) ; **Laure de Margerie** (Charles Cordier) ; **Joseph Martincyow** (Colette) ; **Gabriel Martinez-Gros** (Brunschvig, Dozy, Lévi-Provençal, Pierre le Vénérable) ; **Éric Marty** (Gide) ; **Michel Masson** (Couvreur, Heude, Licent, Wieger, Zikawei) ; **Alain Messaoudi** (Abdeljelil, Agoub, Asselin de Cherville, Bargès, Adrien Barthélemy, Beaussier, Bel, Bellemare, Belot, Bencheneb, Berbrugger, Bercher, Bocthor, Bresnier, Brosselard, Brunot, Burggraff, Cantineau, Carra de Vaux, Chassinat, Chauvin *co.*, Cheikho, Cherbonneau, Gabriel Colin, Georges-Séraphin Colin *co.*, Cour, Daumas, Defrémery, Delaporte, Delphin, Derenbourg, Dermenghem *co.*, Desparmet *co.*, Dom Raphaël *co.*, Doutté, Dugat, Fagnan, Feghali, Féraud, Gaudefroy-Demombynes, Gauttier d'Arc, Goichon *co.*, Grangeret de Lagrange, Guyard, Guys, Hammer-Purgstall, Houdas, Jean Humbert *co.*, *Journal asiatique co.*, Henri Laoust, Lecerf, Lecomte, Lentin, Luciani *co.*, Machuel, Georges Marçais, Philippe Marçais, William Marçais, Motylinski *co.*, Mouliéras *co.*, Pellat, Pérès, Perron, Pharaon, Quatremère, *Revue africaine*, Rousseau, Sabbagh, Sakakini, Jean Sédillot, Louis Sédillot, Slane, Taouil, Woepcke) ; **Françoise Micheau** (Cahen, Sauvaget) ; **Pierre Michel** (Mirbeau) ; **Annie Montaut** (Meillet) ; **Nader Nasiri-Mogghadam** (Allemagne, Anet, Fossey, Joseph-Étienne Gautier, Jaubert, Jametel, Mecquenem, Scheil) ; **Frédérique Neau-Dufour** (Psichari) ; **Daniel Nordman** (Bernard, Boudin, Busnot, Carette, *Exploration scientifique de l'Algérie*, Foucauld *co.*, Monchicourt, Moüette, Périer, Renou *co.*) ; **Frédéric Obringer** (Dabry de Thiersant) ; **Jacob Oliel** (Mardochée) ; **Françoise Olivier-Utard** (Burnouf *co.*, Curiel, Hackin, Laroche, Schlumberger) ; **Rachid Ouahès** (Ballu, Duthoit, Guiauchain, Petit, Ravoisié, Voinot) ; **Insaf Ouhiba** (Marc Allégret, Yves Allégret, Baroncelli, Becker, Billon, Borderie, Chenal, Christian-Jaque, Ciampi, Clément, Duvivier, Fescourt, Feyder, Grimoin-Sanson, Hugon, Ingram, Joannon, L'herbier, Lumière, Malle, Mesguich, Morlhon, Max Ophüls, Pabst, Paulin, Poirier, Promio, Jean Renoir, Samama Chikli, Veyre, Zwobada) ; **André Padoux** (Esnoul, Masson-Oursel, Renou, Sénart, Silburn, Viennot) ; **François Picard** (Amiot, Brailoiu, Daniélou, Debussy, Laloy, Schaeffner, Soulié de Morant) ; **Edgar Pich** (Leconte de Lisle) ; **Jacqueline Pigeot** (Frank, Maës) ; **Georges-Jean Pinault** (Bergaigne, Dumézil, Gauthiot, Minard) ; **Angel Pino** (Bazin, Hervey-Saint-Denys, Stanislas Julien, Rémusat, Vissière) ; **Emmanuelle Perrin** (Lortet) ; **Christian Poché** (Erlanger, Villoteau) ; **Alain de Pommereau** (Ricard) ; **Anna**

Sicile. Il part pour Palerme avec une équipe choisie par lui : Clérian, élève de Granet ; Van Cleemputte, architecte, pensionnaire de l'École française de Rome. Rentré en France, il publie les *Souvenirs de Sicile* (Imprimerie royale, 1823), puis un magnifique ouvrage, *Voyage pittoresque en Sicile* dédié à la duchesse de Berry, contenant une carte et quatre-vingt-douze gravures dont quarante et une d'après Forbin. Enfin en 1825, paraît *Un mois à Venise*, recueil de vues dues à Forbin et au peintre Dejuine. Il meurt à Paris et est enterré dans le caveau familial du cimetière d'Aix-en-Provence.
Le *Voyage dans le Levant en 1817 et 1818 du comte de Forbin* reste l'une des plus belles réalisations des « Voyages pittoresques » du début du XIXe siècle. À la différence de certains de ses précurseurs, comme le comte de Choiseul-Gouffier*, le texte est ici un vrai récit et les lithographies en couleur sont flatteuses et précises à la fois. Forbin est souvent considéré comme l'un des précurseurs des orientalistes du XIXe siècle, comme en témoignent ses peintures orientales régulièrement présentées au Salon à partir de 1822.

Frédéric Hitzel

MARCELLUS L.-M. DE, *Souvenirs de l'Orient*, 1839. DU ROURE Baron Auguste, *Les anciennes familles de Provence : généalogie de la maison de Forbin*, 1906. GUILLIBERT Baron Hippolyte, *Le comte de Forbin, documents inédits*, 1905. SIMÉON Vicomte Joseph-Balthazar, *Notice historique sur le comte de Forbin*, 1941. JAGER Patrick, « Écrire et peindre. Le *Voyage dans le Levant en 1817 et 1818 du comte de Forbin* », *L'œil aux aguets ou l'artiste en voyage*, éd. F. MOUREAU, Klincksieck, 1995, p. 41-59. *L'Orient des Provençaux. Les orientalistes provençaux*, Marseille, Musée des Beaux-Arts (nov. 1982-fév. 1983), 1982, p. 93-98.

FORGET Jacques (Chiny, 1852 – Heverlee, 1933)
Arabisant, professeur à l'Université catholique de Louvain.
Né tout au sud de la province du Luxembourg, il fait ses humanités, puis ses études de philosophie et de théologie, à Bastogne, puis Namur et est envoyé à Louvain par son évêque. Il y suit les cours d'Écriture sainte, d'hébreu et de syriaque du chanoine Lamy*, sous la direction duquel il présente sa thèse, publiée en 1882. Il est ensuite envoyé à Rome, en Syrie et à Beyrouth, où il perfectionne sa connaissance pratique de l'arabe. À son retour à Louvain en 1885, il est chargé de l'enseignement de l'arabe. Il assume en outre, dans le domaine de l'orientalisme, les cours de philosophie des Arabes (1893), de syriaque (1900), d'hébreu supérieur (1921), tout en acceptant de multiples charges d'enseignement en théologie, voire la présidence du Collège congolais et l'enseignement des dialectes congolais, et en collaborant à la fondation des *Ephemerides theologiae Lovanienses*, alors qu'il assumait également la direction de la section arabe du *Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium*.
Ses travaux d'orientaliste débutent dès sa thèse de doctorat en théologie, consacrée à l'étude de l'œuvre d'Aphraate, écrite en syriaque, mais glissent très rapidement vers l'étude de la littérature arabe. C'est d'abord la publication et l'étude d'un traité de logique d'Avicenne, puis l'édition et la traduction en latin du synaxaire des monophysites d'Égypte. Il faut aussi mentionner, parmi ses publications, les nombreux comptes rendus et notes de lectures dans de multiples revues, qui constituent, jusqu'à la fin de sa vie, une part non négligeable de son travail.

Paul Servais

CHABOT J.B., *Discours*, in *Manifestation J. Forget, J. de Becker, A. Van Hoonacker*, Louvain, 1928, p. 22-29.

FOSSEY Charles (Cambrai, 1869 – Monte-Carlo, 1946)
Assyriologue et archéologue.
Élève de l'ENS, agrégé de lettres, il réside en Grèce trois ans en tant que membre de l'École française d'Athènes. Pendant ces années, il entreprend l'étude des inscriptions cunéiformes et s'intéresse à l'Asie. Nommé membre de l'IFAO du Caire, il se rend en Orient, visite la Palestine et l'Irak, voyageant à la mode antique, au gré des caravanes et des lentes descentes de l'Euphrate. Rappelé à Paris en 1899, il est chargé à l'EPHE d'un cours libre sur la religion assyrienne. En 1906, il obtient la chaire de philologie et d'archéologie assyrienne

au Collège de France*. Ainsi commence pour lui une longue et féconde carrière universitaire qu'interrompt seulement, quelques années plus tard, un nouveau séjour en Orient, plus particulièrement en Perse.

En juin 1912, dans le cadre d'une mission archéologique accordée par le ministère de l'Instruction publique, il est chargé d'entreprendre des fouilles dans la partie septentrionale de la Perse, notamment à Hamadan. Mais à la suite de la démission de Jacques de Morgan*, en octobre 1912, Fossey présente sa candidature au ministère pour lui succéder au poste de directeur de la délégation scientifique en Perse. Ce poste étant supprimé, il est nommé en novembre 1912 directeur des fouilles sur l'emplacement de l'ancienne Ecbatane (Hamadan) pour un an. Il part pour la Perse en compagnie de ses collaborateurs, notamment Galbrun. Les fouilles de Galbrun à Sar-e Pol-e Zohab dans le Kurdistan (décembre 1913-avril 1914) se révèlent fécondes ; en revanche, les résultats de cette première année de travaux effectués à Hamadan, dans la partie septentrionale de la Perse, et à Rey, au sud de Téhéran, sont considérés par lui-même comme peu encourageants.

Une liste d'inventaire signée par Galbrun (1914) montre que la moitié de ses découvertes (deux cent soixante objets) à Sar-e Pol-e Zohab est attribuée au gouvernement persan. D'après la convention archéologique franco-persane de 1900, l'autre moitié des découvertes appartient au gouvernement français. Or, le dépôt au Louvre ne laisse apparaître que cinq objets de fouilles comme résultats de la mission, ce qui ne manque pas d'être surprenant : la campagne des fouilles de Fossey en Perse ayant pris fin en avril 1914, les membres de la mission retournent en France en laissant tout sur place, en raison de la guerre. Fossey ne retourne plus en Perse, d'autant plus qu'en 1927 le monopole archéologique français est aboli par un accord bilatéral : les sites persans sont désormais ouverts aux autres archéologues occidentaux souhaitant pratiquer des fouilles d'après les nouveaux règlements établis par le gouvernement iranien. Dès lors, Fossey occupe son poste de professeur au Collège de France, jusqu'en 1939, et assume en parallèle les fonctions de directeur d'études à l'EPHE. Il est également, pendant un certain temps, inspecteur de la typographie orientale à l'Imprimerie nationale.

Nader Nasiri-Moghaddam

DBF, XIV, 581. CHEVALIER Nicole, « Hamadân 1913 : une mission oubliée », *Iranica Antiqua*, 1989, vol. XXIV, p. 245-251. LABAT René, « Charles Fossey », *Revue d'assyriologie*, 1945-1946, t. 40, p. 205-207. WEIDNER Ernst, *Archiv Für Orientforschung*, Graz, 1945-1951, p. 183. Archives nationales de France, F/17/17251, dos. Ch. Fossey. Archives diplomatiques du ministère des Affaires étrangères, NS/Perse/44, f 73.

FOUCAULD Charles-Eugène, vicomte de
(Strasbourg, 1858 – Tamanrasset, 1916)
Militaire, explorateur, religieux, linguiste du monde touareg.

Le jeune homme mélancolique et cultivé qui entre à Saint-Cyr en 1876 n'a jamais manifesté un grand enthousiasme pour une carrière militaire qu'il semble n'avoir choisie que faute d'une vocation plus affirmée. Après avoir traîné son ennui à Saint-Cyr et Saumur puis dans quelques garnisons, il est, en 1881, rayé des cadres de l'armée pour indiscipline. Mais l'ennui ne le quitte pas pour autant, et lorsque lui parviennent des échos du soulèvement de Bou Amama, dans le Sud-Oranais, il demande à rejoindre son unité. Ayant recouvré son grade d'officier, il participe aux opérations. L'hagiographie y a vu son chemin de Damas, mais peut-être faut-il simplement penser que sa naissante passion pour le Maroc a commencé à remplir le vide de sa vie. Il démissionne et s'installe à Alger où il rencontre Oscar Mac Carthy, géographe, conservateur de la bibliothèque d'Alger, qui aura conseillé bien d'autres explorateurs (le jeune Duveyrier*). Pendant quinze mois (1883-1884), il lit (les anciens géographes, les explorateurs contemporains, les revues géographiques). Puis, en onze mois, il effectue son voyage (Tanger, Tétouan, Fès, Meknès, Mogador, l'oued Dadès, Oujda). Foucauld, qui a emprunté le costume d'un rabbin de Syrie, s'est fait accompagner de Mardochée Aby Serour*, vieux serviteur de la géographie